

OUEST

*Quels rôles les medias jouent-ils aujourd'hui dans notre société ?
Quelle manipulation exercent-ils sur nous ?*

AVRIL – MAI 2015 / N°1

**VOTRE
NOUVEAU
JOURNAL
LYCEEN**

Les Minutes

MODE
LA POESIE DE DAMIR DOMA
SCIENCE
LE SIDA TOUJOURS D'ACTUALITE

Vie du Lycée

FESTIVAL DU FILM LYCEEN
LES MODALITES D'INSCRIPTION
CARNAVAL
LE DEBRIF'

Exposition

LA BIENNALE DU DESIGN
A SAINT-ETIENNE

GRAFFITI

LE STREET ART LYONNAIS
UNE VILLE TATOUÉE

EXPOS, CONCERTS, DECOUVERTES ...

L'ART D'ETRE EN VACANCES

Et plein d'autres surprises à l'intérieur ...

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le 8 avril est le 98 jour de l'année, le soleil s'est levé à 7h17 et se couchera à 20h28. Aujourd'hui c'est la journée internationale des Roms, c'est également la date anniversaire de la mort de Picasso, ou de la naissance de Jacques Brel, de l'enterrement du pape Jean Paul II (il y a de ça 10 ans), de la nationalisation de l'entreprise EDF-GDF!!! ou du décès de l'empereur romain Caracalla, assassiné en l'an 216. Mais c'est surtout aujourd'hui, le 8 avril 2015 que nous vous distribuons (enfin!) le tout nouveau journal Ô Just.

Vous qui lisez l'édito (alias l'article-le-moins-lu-du-journal), vous les courageux, les vrais bûcheurs qui ne veulent pas perdre une goutte de ce qu'on raconte ici, à vous je vous remercie de montrer autant d'intérêt pour ce projet né il y a de ça un mois. Puis, vous les blasés, rois du je-m'en-foutisme, de la flemme et de la paresse, du « à la zeub » qui survolaient jusqu'à présent cet édito en diagonale, je vous demande de me lire réellement car, ce que vous avez entre les mains, c'est la fierté de chacun des membres de l'équipe d'Ô Just, le journal qui a donné, pour ce premier numéro, la parole (au sens propre et aussi au sens plus abstrait) à Tara, Ziyad, Max, Louise et Vinciane, Zoé, Pierre, Edouard et Gaspard, Rodrigue, Margot, Antoine et Maelle, Clara, Andrea, Valentine, Jules, Lisa, Ophely et Anselme. Sans eux qui se sont portés volontaires pour me soutenir dans mon projet, qui m'ont aidé, Ô Just ne serait pas là devant vous.

Ô Just, c'est le journal pour lequel on a tous trimé, pour lequel on a bossé le soir à la lueur de notre lampe. Et chacune des 12 pages du journal sont écrites pour toi, ô ami lycéen, pour te sensibiliser à nos centres d'intérêts (même si te sensibiliser à notre goût pour faire la fête c'est pas trop compliqué) mais aussi à nos passions et nos idées. Alors venant de ta part, c'est la moindre des choses que te reconnaisse notre travail et de nous lire, je te donne même l'autorisation de feuilleter le journal pendant le cours de maths entre deux exercices ou le cours d'histoire quand la prof à le dos tourné (ouais nan quand même pas, y a le bac qui approche!).

Je vous souhaite donc une bonne lecture,

La bise et à la prochaine ! (plus que motivés pour un deuxième numéro)

Playlist de la rédac n°1 !

Du bon son qui fait du bien avec les beaux jours de printemps qui arrivent à grands pas. Je vous laisse découvrir les coups de cœur musicaux de chacun des membres de l'équipe d'Ô Just. Rap, reggae, electro, corne muse (sisi) y a de quoi faire son choix ! Vous retrouverez tous les sons de la playlist sur notre chaîne Youtube « ô just Journal », je vous met le lien archi-long aussi : <https://www.youtube.com/channel/UCxnRFkmBD68Q2XxeWflhb1Q>

→ Le choix de Zoé : Seaside de The Kooks parce que cette chanson donne envie de s'endormir sur la plage en regardant les étoiles .

→ Le choix de Vinciane : South de Make the Girl Dance. Ce morceau parvient à vous transporter dans une grande ville asiatique, la nuit, sous une pluie battante.

→ Le choix d'Anselme : Sunrise de Slaptop, pour entamer un Printemps ensoleillé comme il se doit ! → Le choix de Margot : Uplular de Pogo, parfait mix de bonheur et d'innocence qui redonne toujours le sourire. → Le choix d'Antoine : L'opportuniste de Jacques Dutronc, pour coller aux élections actuelles. → Le choix de Clara : No time for caution de Hans Zimmer, pour réparer l'injustice totale des Oscars envers le très réussi Interstellar.

→ Le choix de Pierre : Pas du tout dans le même genre mais Olympic Spirit de John Williams aide à se donner du courage pour aller au lycée le matin.

→ Le choix de Valentine : Down the Drain de Orla Gartland. Une voix frêle mais timbrée, un petit air de folk bien dosé et le plein de bonne humeur pour entamer une journée.

→ Le choix d'Andrea : Vous avez déjà essayé de faire une balade en écoutant Tripping de Robbie Williams? Sérieusement, absolument TOUT devient kifant avec cette musique...

→ Le choix de Maelle : River - Ibeyi , même si elles sont déjà connu ces jumelles ont des voix magnifiques et des super instru !

→ Le choix de Ziyad : Hot spring bath de Inbirth ,parce que c'est un son que j'écoute en ce moment et que j'aime bien !

→ Le choix de Rodrigue : Scotland the Brave ou Alba an Aigh si vous parlez le gaélique ! Parce que la cornemuse, c'est comme le kilt, ça envoie...

→ Le choix de Jules : Your Girl - Tourist pour fuir le mauvais temps et s'imaginer sur une plage l'été → Le choix de Louise : Thèmes piétinés - Barrio Populo : pour une révolution qui sauvera la sensualité. Parce que nous refusons de voir les étreintes suaves s'évaporer face au temps et à la consommation ... → Le choix de Lena : I'm living de Sizzla, un air de reggae peace and love que je n'arrive pas à faire sortir de ma tête !

→ Le choix d'Edouard : Ensemble de Tunisiano, très belle musique, message d'unité et d'amour, bien loin du message que prônent les rappeurs en tête d'affiche actuellement ...

→ Le choix de Lisa : Steal my Attention de Tokimonsta, présent sur l'EP Désidérium, Jennifer Lee nous présente ici un mélange de voix atmosphériques et répétitives sur fond de pop futuriste. Parfait pour se remettre de votre terrible journée lycéenne.

→ Le choix d'Ophely : Mi guapo de Bebe parce que sa voie est aussi douce qu'un rayon de soleil , ce son c'est une p'tite dose de vitamine qui fait trop plaisir !

→ Le choix de Gaspard : A 9 ans déjà de Lim, originaire du pont de Sèvres dans le 92, Lim peut être considéré comme un rappeur hardcore, c'est un des seuls qui n'a jamais quitté son quartier et qui préfère faire le rap qu'il aime plutôt que le rap qui se vend ! Dans ce son il raconte sa vie dans la rue, remplie de galères depuis tout petit. → Le choix de Max : Vizir de D-viance parce que Sylvain en terminale S est très très doué. (son à écouter sur le profil soundcloud : https://soundcloud.com/d_viance)

→ Le choix de Tara : Kaytranada Boiler Room Montreal DJ Set, appuyez sur play, montez le son et laissez vous transporter : 42 minutes de pur plaisir ! puis regarder tous ces petits lémuriers bouger leur corps au second plant c'est prenant comme activité quand même)

SOMMAIRE**LE COUP DE GUEULE**

L'Erythrée, nouveau crime contre l'humanité ?p.3

FAITS DE SOCIETE

L'influence des médias sur l'opinion publique ?.....p.4

L'éditocratie, écarts entre fondements et réalité ?

Wikipédia, site peu recommandable ou véritable outil culturel ?

Quand les médias nous mentent ?

LA MINUTE SCIENCE

Un peu de bon science !.....p.5

SIDA, VIH ? Des mots pour les maux

Contre le SIDA, le Truvada : un bouclier efficace ?

CULTURE

Lyon, une ville tatouée.....p.6

Sunken Garden ou Le Jardin Englouti.....p.6

Le Majordome de Lee Daniels (2013).....p.7

Barbapapa.....p.7

Billet d'humeur sur l'uniformisation des acteurs.....p.7

Des fleurs pour Algernon.....p.8

Les facettes de Patti.....p.8

LA MINUTE MODE

Damir Dum.....p.8

Ô L'ARTISTE**VIE DU LYCEE**

Le ciné Club.....p.10

Le Festival du Film Lycéen.....p.10

La débrief' du carnaval.....p.10

Interview.....p.10

BON PLANT

Biennale du design à Saint-Etienne.....p.11

La fête des Terms.....p.11

Evenements.....p.11

HOROSCOPE & JEUX

L'Erythrée, nouveau crime contre l'humanité ?

Avez vous déjà entendu parler de ce petit pays à l'Est de l'Afrique ? Moi pas, pour être franche. Je l'ai découvert par hasard en parlant avec ma sistre devant Shore. Cependant, il me semble important de vous faire partager ce que j'ai découvert : L'Erythrée est une dictature qui ferait sourire Kim Jong-un, leader de la Corée du Nord, aux vues d'un régime semblable au sien. En effet, pays hermétique, état totalitaire et autoritaire, milice brutale et service militaire obligatoire de 17 à 50 ans, ce pays est l'illustration même d'une dictature où aucune liberté n'est respectée. #JESUISCHARLIE.

Bref, déjà, le topo fait flipper. Et encore ce n'est que le début.

Sur cinq millions d'habitants, un million (ça fait 20% de la population quand même !) a déjà fui le pays, très surveillé par les forces militaires. Parmi ceux qui arrivent à franchir les frontières, de nombreux rêvent de rejoindre l'Europe (mais quelle idée !) ou Israël en quête de meilleures conditions de vie. Une part d'entre eux reste toutefois

dans les camps de réfugiés, qui se multiplient en Ethiopie et au Soudan, où les conditions de vie s'empirent. Ils y seraient environ 300 000 aujourd'hui (Toulouse délocalisée dans le Sahara). L'autre part tente le voyage mais pour certains d'entre eux, l'aventure s'arrête vite : les migrants sont kidnappés par des mafias qui les revendent dans des camps de tortures dans le Mont du Sinaï en Egypte. Cette torture est pratiquée dans le but d'harcéler les familles afin que ces dernières payent des rançons à des prix exorbitants (26 000 euros pour une personne), avant de rapatrier les prisonniers. Lorsque que l'on entend sa sœur se faire violer au téléphone, ou que l'on reçoit les membres mutilés de son frère par colis, les familles ne peuvent que tenter l'impossible pour réunir la somme d'argent. Certains sont parfois obligés de vendre tous leurs biens ou vendre leur maison ... Et vous, vous trouvez ça normal ? Personnellement, ces gens me donnent littéralement envie de vomir, on se croirait dans un très mauvais Game of Thrones !

Les kidnappeurs, violeurs, meurtriers n'ont

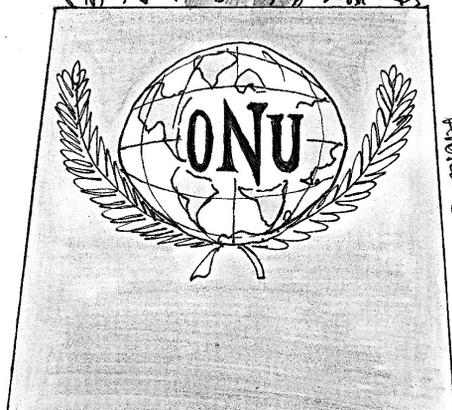
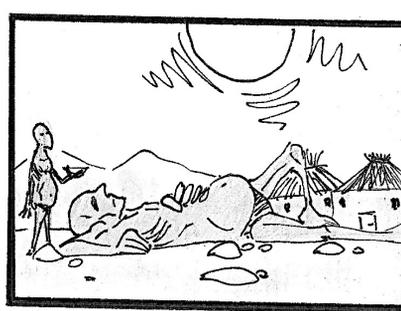
toujours pas été inquiétés et continuent tranquillement ce trafic humain abominable sans qu'aucune mesure soit prise.

Les ONGs se mobilisent, telles que Amnesty International qui dénonce entre autres les arrestations de milliers de militants politiques en Erythrée. Devinez quoi ? Ces prisonniers politiques sont mis dans des conteneurs en plein milieu du désert, histoire de prendre un peu le soleil, certains ont des peines de 5 ans de prison !

L'ONU doit réagir impérativement. Les associations entreprennent de faire connaître cette situation, où les droits de l'homme ne sont en aucun cas respectés. Ils demandent une reconnaissance de « crime contre l'humanité » pour engendrer une véritable réaction internationale.

Et nous aussi ! Faites tourner le message, l'information est la clef !

Ecrit par Margot Brac



Andrea Carboni T11

L'influence des médias sur l'opinion publique ?

L'éditocratie, écarts entre fondements et réalité

(D'après le film documentaire « *Les nouveaux chiens de garde* » réalisé par Gilles Balbastre et Yannick Kergoat, 2012.)

Les médias français se proclament aujourd'hui comme démocratiques. Pour cela, ils se basent sur trois grands piliers fondateurs qu'ils revendiquent fermement : indépendance, objectivité et pluralisme. Or, après réflexion, est-ce que les médias français d'aujourd'hui respectent-ils vraiment ces trois fondements ? Bien sûr, les propos qui viennent sont à nuancer, nous vivons en France et non pas dans un pays dictatorial, la démocratie reste de mise mais il n'empêche que la politisation des médias existe et aujourd'hui les informations sont souvent trop importantes pour être laissées aux seules mains des journalistes.

Revenons en aux trois piliers et commençons par le premier : **l'indépendance**. La France, pays des droits de l'homme et modèle de démocratie pour le monde entier (rien que ça !), est depuis toujours largement médiatisée. Mais peut-on réellement parler d'indépendance lorsque plus de la moitié des médias que nous lisons sont possédés par seulement une poignée de grands groupes industriels ou financiers ? La compagnie Lagardère par exemple, détient à elle seule plus d'une vingtaine de supports de presse tels que *Elle*, *Paris Match*, *Europe 1* et j'en passe. Quand l'audimat* est roi, est-ce que le journaliste est réellement indépendant et libre de diffuser l'information comme il l'entend ? Quel intérêt prend l'information quand elle n'est pas orientée librement sur un sujet ?

Le second pilier : **l'objectivité**. Compte tenu de l'accaparement des médias par quelques grandes entreprises, l'objectivité tend à devenir plus subjective. De plus, si l'on regarde plus attentivement, les journalistes vedettes sont tous issus d'un même milieu social et on fait des formations semblables à de grands économistes ou politiciens, Claire Chazal est diplômée de HEC, David Pujadas de Sciences po Paris. Le fait que afin de devenir journaliste il fasse faire de longues et prestigieuses études, souvent très chères, peut mettre de côté ou écarter des jeunes provenant de milieux défavorisés. L'objectivité des articles peut être empreinte du milieu social duquel proviennent les journalistes. Se pose ici la question du pluralisme des opinions, sont-elles réellement diversifiées ?

C'est donc le moment d'aborder notre ultime pilier : **le pluralisme**. L'origine sociale des journalistes oriente instinctivement leur vision qu'ils ont des choses et des événements, de ce fait, le pluralisme d'opinion dans le cas des journalistes célèbres est restreint. Comment parler de pluralisme quand les idées promulguées par les journalistes rejoignent celles de l'État ? Lors de conflits sociaux majeurs, les journalistes qui en tentant de « rétablir » un ordre social, jouent le rôle de médiateur en énonçant leurs propres intérêts qui se rejoignent souvent avec ceux de l'État. Quelle rôle doit tenir l'information quand elle n'est utilisée que comme moyen et non pas comme fin ?

Bien sûr je ne vais pas vous dire de boycotter les médias parce que cela reste important de

se tenir au courant de ce qu'il se passe dans nos sociétés afin de vous permettre de pouvoir réfléchir par vous-même et de vous forger une opinion. Nous devons être sensibilisés à l'information et aux médias afin de pouvoir correctement réagir face à des faits de société graves. S'informer, se cultiver permet de ne pas sombrer dans l'ignorance et la bêtise, « *construire des écoles c'est détruire des prisons* » disait Jules Ferry.

Il existe d'autres moyens de s'informer plus responsables, je vous conseille, entre autre, de faire un tour sur le **Bondyblog**, un site web d'informations créé en 2005 par des jeunes en difficultés d'intégration en Seine Saint Denis. Aujourd'hui très réputé (ils ont même une émission appelée « café politique » où ils interrogent des hommes politiques sur LCP et France Ô), ils nous permettent d'accéder à une information plus proche de nous les jeunes. Cette alternative nous permet d'avoir un autre regard sur l'information que celle promulguée par les « éditocrates ».

Écrit par **Lena Longefay**

Wikipédia, site peu recommandable ou véritable outil culturel ?

500 millions, c'est le nombre de visites que comptabilise le site Wikipédia chaque mois. « L'encyclopédie libre » apparue en 2001, est devenue un lieu de passage clé du monde numérique, partout sur la planète, avec des articles publiés dans plus de 287 langues. Rares sont ceux parmi nous n'ayant pas acquis le réflexe « Wikipédia » dans une situation de manque d'informations sur tel ou tel sujet. Cependant, dans un espace où chaque visiteur peut modifier la quasi-totalité des articles et en créer de nouveaux, quel est le niveau de fiabilité ? Se pose aussi la question de l'objectivité, sur les questions historiques et théoriques notamment, dans un environnement mondialisé où les avis, les opinions, les points de vue sont loin de concorder.

Nombreux sont les détracteurs du site, pointant notamment les approximations de certains articles, le risque de la « fausse information » ou de la diffamation. D'autres,

comme le philosophe français Bernard Stiegler, fondateur de l'Institut de recherche et d'innovation du centre d'art et de culture Georges Pompidou, chargé d'anticiper les mutations des pratiques culturelles permises par les technologies numériques, estime que Wikipédia est un « passage obligé pour tout utilisateur d'Internet » et un élément essentiel de l'« intelligence collective ». Wikipédia s'inscrit ainsi dans la démarche qui émergea dans la pensée humaniste européenne à partir du XVI^e, consistant à vouloir répandre le savoir au plus grand nombre en s'opposant à l'élitisme : à la manière de Prométhée, l'encyclopédie dérober le « feu sacré » -symbole du savoir- et le transmet aux Hommes. La possibilité de contribuer à la rédaction des articles est responsabilisante, car nous sommes acteurs de notre propre savoir.

Finalement, il est donc ici bien question de responsabilité et de lucidité, et la possibilité

d'acquérir des connaissances sur le plus large panel de domaines possibles et de manière instantanée ne doit pas être négligée. L'utilisateur doit avoir conscience des limites de ce système et considérer le site comme un « moyen » de s'enrichir personnellement et non pas comme le symbole absolu du savoir.

Pour ma part, je remercie Wikipédia d'avoir contribué à l'écriture de cet article, et vous laisse le choix quant à votre prochain travail de recherche !

Écrit par **Max-Aurel Agbede**

Quand les médias nous mentent ?

Mauvaise information, désinformation, du vrai, du faux qu'en tirons-nous ?

Le mort vivant

Samedi 28 février, l'Agence France-Presse annonçait la mort de Martin Bouygues, PDG du grand groupe industriel français. Bastion de la presse, l'AFP est chargée de collecter, vérifier et diffuser l'information objectivement tout en étant soumise à une double exigence que rappelait François Hollande lors du 70^e anniversaire de l'agence, en janvier, « dire juste » et « dire vite », allier fiabilité à rapidité.

La journaliste de permanence ce samedi a publié la dépêche mortuaire en devançant tous les autres médias qui se sont ensuite pressés de répandre la nouvelle. Ainsi, vous avez été nombreux à recevoir des *push notifications*, provenant de diverses applications de journaux, relayant le décès du magnat des télécoms.

Couvert de ridicule par le démenti des proches du présumé mort, l'erreur de l'AFP a eu pour conséquence la double démission,

jeudi 5 mars, du directeur de la Région France et du rédacteur en chef France.

Comme quoi, même au plus haut niveau, vérifier ses sources ne fait pas de mal !

Les « no go zones » ou le summum de l'absurdité

Alors que le *French bashing* est en phase de devenir un sport national aux Etats-Unis, Nolan Peterson, « expert en zones de conflit », a été interviewé la semaine des attentats contre *Charlie Hebdo* par la chaîne d'information américaine *Fox News*, à propos des 741 *no go zones* qu'il a identifiées en France.

Cet ancien militaire de l'*United States Air Force* a alors expliqué que des banlieues françaises étaient devenues des zones de non droit au sein desquelles les non-musulmans ainsi que les policiers ne pouvaient plus pénétrer. Allant jusqu'à témoigner du port de T-Shirt « Oussama Ben Laden » par des jeunes et d'un recrutement ouvert mené par l'organisation terroriste Al-Qaïda dans des *no go zones* parisiennes, l'ex-GI y aurait ressenti le même danger qu'en Irak ou en Afghanistan !

C'était sans compter sur notre *Petit Journal* national qui s'est aussitôt emparé du fait. Yann Barthès et son équipe ont magistralement ridiculisé la chaîne américaine et ont mené une campagne d'e-mailing qui a amené le « journaliste » et la chaîne à s'excuser. Ce qui n'a néanmoins pas empêché la maire de Paris, Anne Hidalgo, de porter plainte en diffamation contre *Fox News*.

Heureusement, des individus ont encore la raison et une initiative ingénieuse *nogozones.fr* a vu le jour. Elle lie des curieux à des « passeurs de culture » qui leur font visiter ces zones en réalité populaires et chaleureuses.

Il est donc évident que les médias ne sont pas à l'abri d'erreurs, parfois plus monumentales que d'autres. La balle est alors dans votre camp, à vous de décortiquer l'information que l'on vous sert ; lecteurs, exercez-vous votre esprit critique ?

Ecrit par Anselme Goutte-Broze

LA MINUTE SCIENCE

Un peu de bon science !

1. SIDA, VIH ? Des mots pour les maux.

L'essentiel. L'infection par le VIH - virus du SIDA - passe souvent inaperçue. Pourtant le virus, un parasite de nos cellules, prolifère. D'où l'importance du dépistage. C'est parfois 10 ans plus tard que le séropositif, celui qui a été infecté par le VIH, contracte le SIDA. Le syndrome de l'immunodéficience acquise traduit l'affaiblissement généralisé de notre système immunitaire. En effet, le VIH s'attaque à des cellules au rôle prépondérant dans notre réponse immunitaire. De nombreuses maladies menacent alors sans difficulté l'organisme défaillant ; ce sont les maladies opportunistes. Ces dernières peuvent conduire à la mort.

Le SIDA, ça frappe toujours ? Oui ! 35 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde. Il y a deux millions de nouvelles infections chaque année. Dont 70 % dans la seule Afrique subsaharienne. 1,5 million de décès sont imputables au SIDA chaque année.

Peut-on en guérir ? Non. On connaît aujourd'hui des traitements suspensifs qui retardent l'apparition du SIDA. Comme le Truvada, ils inhibent l'activité de la transcriptase (▽ sur le schéma) : ils freinent donc la multiplication du virus. Mais ne le délogent pas de notre ADN. Le VIH reste tapi, prêt à ressurgir.

Pourquoi pas un vaccin ? On y arrive pour d'autres virus (grippe, VPH, rage, etc.) mais le VIH mute très facilement, ce qui rend les vaccins peu efficaces. D'où l'importance de la recherche.

2. Contre le SIDA, le Truvada : un bouclier efficace ?

En grande pompe. Le mois dernier, les résultats très attendus de l'essai franco-canadien *Ipergay* sont tombés : 86 % d'efficacité du Truvada en préventif du VIH. C'est-à-dire que ce médicament diminue vraiment le risque, pour une personne mise en contact avec le fameux Virus de l'Immunodéficience Humaine, de devenir séropositive - infectée par le VIH. Il s'agit d'un cocktail chimique utilisé depuis 10 ans par les séropositifs pour empêcher le SIDA (voir ci-dessus) et très efficace contre les transmissions de la mère à l'enfant.

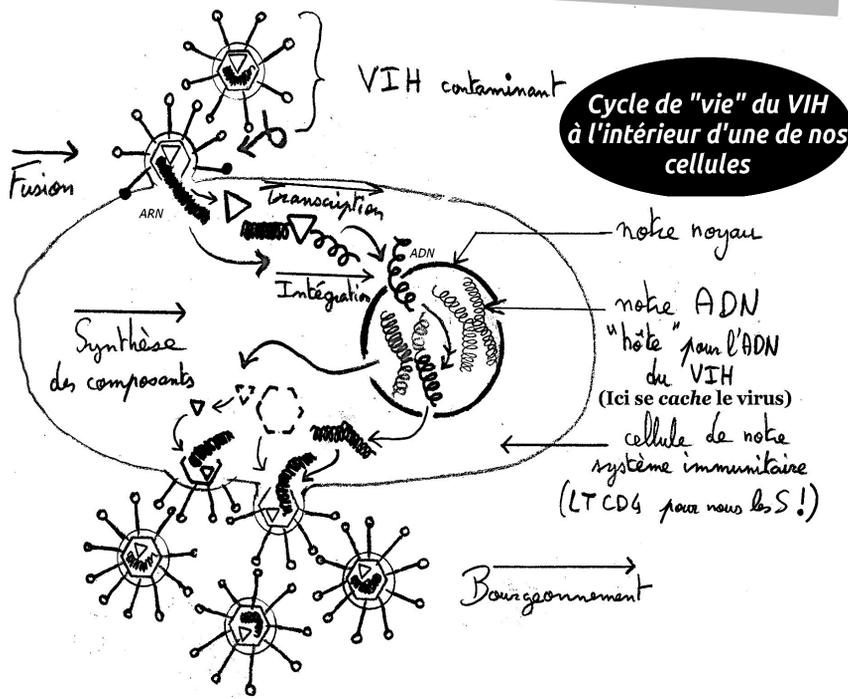
Gros sous. Le Truvada est déjà disponible aux États-Unis en préventif mais très peu prescrit. En France, le labo, états-unien, n'a même pas demandé à le commercialiser dans cette optique de prévention : il ne serait pas assez rentable pour la firme. À comprendre : mieux vaut en vendre toute sa vie à un malade qu'empêcher qu'il le devienne...

Sûrement pas la 'pilule du lendemain option VIH'. Le protocole de PrEP - pour *prophylaxie pré-exposition*, protection avant le risque - impose trois prises : avant, juste après et le lendemain du rapport à risque. Surtout, le Truvada ne doit pas être l'occasion de se détourner du préservatif. L'idéal serait le 'double filet' : barrières mécanique et chimique utilisées en synergie anti-VIH.

Pas le 'remède miracle'. À trop l'utiliser, le Truvada pourrait favoriser une résistance du virus. N'en faisons pas une parade éphémère... Aussi, ce bouclier ne protège pas des autres infections sexuellement transmissibles - IST. Contre les charmantes syphilis, chlamydiae, gonorrhée, hépatites et autres, une seule protection reste efficace : le préservatif.

Pour donner au Sidaction, c'est la saison ! Composez vite le 110 ou faites un tour sur sidaction.org.

Ecrit par Rodrigue Friaud



Lyon, une ville tatouée ...

Lyon est une ville aux couleurs multiples.

Depuis 20 ans, des centaines de jeunes fous en arpentent les rues pour y poser leur « blaze ». Les Lyonnais vivent avec leurs œuvres sous le nez en permanence, mais ils ne les voient jamais, ou presque. Les graffeurs, eux, connaissent cette ville mieux que quiconque. Voici un aperçu de leur univers

Une passion pour l'écriture :

Combien de graffeurs dans cette ville ? Difficile à dire. On les traque sur Internet, on les rencontre, mais toute discussion est marquée par la discrétion et le secret. Les vandales changent de nom dès qu'ils se font prendre.

Tous les Lyonnais n'aiment pas les graffeurs, loin de là. Mais parfois, les signatures s'incrument si bien sur une surface qu'à l'arrivée, les passants ne voient plus que ça : des graffs, des tags, des flops, des post-it, des pochoirs, des blockletters, des gravures au papier de verre, des brûlures à l'acide. Mais avant tout des chiffres et des lettres : alphabet latin, numéros arabes.

Un large panel :

Le graffiti, est une forme de calligraphie sauvage. Le tag est un trait simple, qu'il soit écrit, coulé, ou même gravé. C'est la signature d'un vandale. Le graff sous toutes ses variantes, qu'il soit lisible ou déstructuré, c'est à l'inverse un lettrage contourné, voire rempli. Ce mouvement artistique exponentiel et indomptable est parti de Philadelphie dans les années 1960. Puis il a explosé à New-York avant de faire une escale remarquée en Europe, (dans les années 1980). Comme d'autres villes de France, Lyon a suivi.

L'amour du risque :

Des caves de Lyon aux voix ferrées à l'est, en passant par les panneaux d'autoroute de l'A6 jusqu'aux toits de la Presqu'île, les vandales sont allés presque partout. Ils ont, pour la plupart, une large collection d'histoires qui vous décourageraient sûrement de les imiter. Les cadenas, les capteurs, les maîtres chiens et les caméras les arrêtent rarement, la peur du vide non plus.

Ils sortent la nuit, seuls ou en bande, et repeignent les murs de façon méthodique ou irrationnelle. Ils parcourent des kilomètres à pied. Ils grimpent partout. Quelques-uns savent tout dessiner, développent des styles fous et ne se cachent même plus. Comme Brus, passé par les Beaux-Arts de Saint-Étienne. D'autres préfèrent le chrome et reproduisent frénétiquement leur nom, guidés par la seule visibilité de leur travail, cherchant le support le plus inaccessible ou le plus risqué, parfois même en plein jour.

Bonne connaissance de son terrain de jeux, rapidité, agilité, sens de l'infiltration, culot, persévérance dans le temps : voilà les qualités qui offrent à un graffeur sa

notoriété au-delà de la technique.

Un style de vie :

De leur côté, certains graffeurs expérimentés finissent par vivre de leur passion, comme le chambérien Hose et son équipe Medlakolor ou les membres du collectif La Couleure. Depuis quelques années, l'artiste Knar crée aussi des expositions, des produits dérivés, etc.

Pour autant, le vandalisme reste la base, et certains jeunes y vont sans faire de manières. Parmi ceux qui ont fait parler d'eux ces dernières années dans la scène lyonnaise il y a Makse, 1dex, Sauk, Asure, Jeen's, ... et également certaines équipes : 69ers, SOK, NAV, KMF, etc.

De nombreuses villes luttent par tous les moyens contre ces artisans de la nuit que sont les graffeurs. Mais leur art repousse comme de la mauvaise herbe.

La répression se durcit, les tags se raréfient. Les « sales gones », eux, continuent de prendre tous les risques.

NB : cet article n'a pas vocation à inciter au vandalisme. Le graffiti reste, aux yeux de la loi, une destruction, une dégradation ou une détérioration du bien d'autrui, sévèrement réprimée.

Ecrit par **Eduard l'Unik**

Opéra : Sunken Garden ou Le Jardin Englouti

Michel Van Der Aa, compositeur et metteur en scène néerlandais, rassemble synthétiseur, 3D, décors expérimentaux et mondes parallèles pour son... Opéra !

Commandé par l'English National Opera et l'Opéra national de Lyon entre autres, c'est un projet un peu improbable qui a vu le jour : un opéra mêlant vidéo et chanteurs, synthétiseur et violons, 3D et enquête...

Tout d'abord, cet opéra n'a pas lieu dans la salle de l'Opéra de Lyon, mais au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Pourquoi ? Parce que pour apprécier la 3D, oui la 3D, on ne peut être assis en arc-de-cercle. Ensuite, le livret, l'équivalent du scénario en cinéma, est d'un genre totalement nouveau. Fini l'histoire d'amour impossible, les larmes et la mort. Ici, c'est un artiste-chercheur-vidéaste, Toby, qui se fait financer par une mystérieuse fondation, la fondation Briggs, pour réaliser un film sur des disparus. Ses recherches le mèneront dans une galerie d'art et dans un hôpital psychiatrique, puis dans un monde parallèle où sont bloqués les disparus. Enfin, la musique est différente de ce que l'on a l'habitude d'entendre : surprenante par ses dissonances, étonnante par les instruments utilisés, lancinante par les mélodies. Passée la première demi-heure, on met nos lunettes 3D et nous voilà entraînés dans ce Jardin Englouti.

Utiliser de la vidéo est un pari. Pari réussi,

techniquement notamment, grâce aux montages sonores mêlés au direct, grâce à l'impressionnante performance musicale, et à l'utilisation surprenante de la troisième dimension qui nous fait rentrer dans un luxuriant et fascinant jardin. Van Der Aa utilise la vidéo à la fois comme décor, comme scène et pour des interviews ! Sur scène, il y a bien un jeu entre les trois "vrais" chanteurs et les "faux" chanteurs sur l'écran qui interagissent.

Bien que le déroulement et le thème de l'histoire semblent entraînants, une fois passé le seul passage musical absolument déroutant car plus proche de David Guetta que Mozart ou Dvorak, des longueurs apparaissent. Peut-être à cause de l'histoire qui s'essouffle un peu car les dernières scènes sont peu originales, mais plus sûrement à cause de la composition musicale.

L'ensemble instrumental formé de percussions diverses, d'un orchestre à cordes, d'un synthétiseur, de deux clarinettes, d'une trompette et d'un trombone joue une musique atonale, et de fait peu accessible. Une certaine monotonie s'en dégage malgré la performance des trois chanteurs. Et le spectateur attend sûrement plus du synthétiseur et des samples trop rares.

En conclusion, si le spectacle musical n'est pas au rendez-vous, le spectacle visuel vaut le détour car Michel Van Der Aa a su utiliser de multiples types d'images captivantes.

Une découverte... Qui ouvre des portes vers un

renouveau du genre ?

Ecrit par **Antoine Four-Monet**



Le Majordome de Lee Daniels (2013)

Fils de travailleurs de coton dans l'état de Géorgie des années '20, à l'époque de la ségrégation raciale, Cecil Gaines grandit en tant que « nègre de maison » jusqu'à l'âge de pouvoir partir plus au nord, là où la situation des afro-américains est plus "tolérable". Après avoir travaillé dans un hôtel de Washington D.C, il est embauché parmi le personnel de la Maison Blanche en tant que majordome. Entre 1952 et 1986, il verra bel et bien défilé sept présidents et plus de trente années d'histoire qui transformeront les États-Unis d'Amérique. Mais dans un pays où le racisme est un droit constitutionnel ainsi qu'une législation, Cecil devra autant faire face à la lutte des mouvements civiques pour les noirs qui feront maintes fois trembler le pays que les tensions qui déchirent petit à petit sa famille.

Inspiré de la vie d'Eugene Allen, *le Majordome* est un drame historique écrit, produit et réalisé par Lee Daniels (*Precious, Paperboy*). Sorti en août 2013, le film regroupe un cocktail explosif de bons acteurs : Oprah Winfrey (*la Couleur Pourpre, le Petit Monde de Charlotte*), Alan Rickman (*Sweeney Todd, la saga Harry Potter*), Forest Whitaker (*Good Morning Vietnam, Bird*), John Cusack (*2012, Dans la Peau de John Malkovich*) et même Robin Williams (*le Cercle des Poètes Disparus*,

Will Hunting), ainsi que beaucoup d'autres... Mais en plus de cet époustouflant casting qui se révèle au fur et à mesure aux yeux du spectateur, le film tire son succès du thème traité – à savoir la lutte des droits pour les noirs américains, un combat toujours en cours- et du sérieux qui en découle. Chaque victoire dans la lutte des droits civiques suscite l'émotion à travers le personnage de Cecil qui joue un rôle de témoin de ces événements, en opposition avec son fils Louis qui, lui, joue le rôle d'acteur principal puisqu'il intègre les mouvements comme les Freedom Riders ou les Black Panthers.

Le film en soi est un concentré de bonheur pour tout cinéophile qui se respecte : le jeu des acteurs est bon, ces derniers se mimétisent à la perfection dans leur rôle et se dévoilent tous petit à petit tandis que le spectateur découvre le cast tout au long du film. Le film n'hésite pas également à altérer les tensions politiques dans un contexte inflammable et les tensions familiales entre protagonistes. Des liens familiaux se déchirent, une nation se constitue, le film se poursuit et pourtant on n'en démord pas. Le spectateur savoure tout autant le plaisir de découvrir les hommes et les femmes qui ont fait l'Histoire sous un angle moins officiel. Désormais, il découvre le point de vue d'un homme qui a servi les

personnages les plus influents du monde et quia été témoin des plus grands revirements de l'histoire américaine.

Au final, s'il fallait noter ce film, je pense qu'il mériterait sans aucun doute un 18/20 avec mention « Si tu l'as pas vu, t'as du temps à rattraper ! » Donc si vous vous retrouvez sans rien à faire, qui sait, pendant un week-end, prenez la peine de descendre à votre FNAC ou un quelconque loueur de DVD le plus proche (il faut croire qu'on ne peut plus rien regarder en streaming sur internet...) et demandez ce film. Vous ne regretterez pas le temps perdu ainsi que l'argent utilisé pour l'obtenir, contrairement à *12 Years as a Slave*, film qui a eu un plus grand succès et que j'ai vite regretté d'avoir vu (sérieusement, comment ce film a-t-il pu obtenir trois oscars !?), même si ça reste un avis purement personnel...

Sur ce, je vous souhaite un excellent visionnage.

Ecrit par **Andréa Castallecci**

Papa des Barbapapas

Le 19 février dernier, un grand homme nous a quitté. Un grand homme qui a mis des étoiles dans les yeux de millions d'enfants. C'est homme, c'est Talus Taylor. Ne vous inquiétez pas, chers lecteurs, si ce nom ne vous dit rien, je l'ai moi-même appris il y a un mois, mais je suis certaine que vous connaissez son travail depuis des années. En effet, un jour de 1970, alors qu'il se promenait dans un parc parisien avec sa femme, ils eurent l'idée de créer un personnage inspiré d'une friandise dont raffolent les enfants. Barbapapa était né. Barbapapa, c'est ce bonhomme rose qui peut se transformer à volonté en n'importe quel objet et qui habite dans une maison arrondie avec Barbamama et leurs enfants. Barbapapa, c'est d'abord des albums pour enfants traduits dans des dizaines de langues et adaptés en dessins-animés par la suite. Effectivement, ces petits bonhommes, qui ont perdu leur papa à l'âge de 82 ans, ont fait voyager des milliers d'enfants enfermés à l'intérieur à cause de la pluie et continuent de fasciner les grands qui rêvaient, il y a quelques années, de pouvoir eux-aussi se transformer en hélicoptère ou en kangourou. Talus Taylor est mort et laisse un vide dans le monde merveilleux des Barbapapa.

Ecrit par **Zoé Saphis**

Billet d'humeur sur l'uniformisation des acteurs

Arrêtez tout. Stoppez les machines. Il faut en finir, en terminer, mettre les choses à plat. Je pose mon droit de veto, et je crache le morceau.

Comme la plus part des gens, j'aime regarder des films, et des séries. Mais ce que je préfère, c'est quand la fin me met une claque et quand le montage est clean. J'aime aussi quand l'esthétique d'un film est bien carré mais par-dessus tout, sachez que ce que j'adore, c'est quand un film ne se fous pas de moi. Et pourtant. Pourtant, il y a une convention, et vous la connaissez (parce que vous l'acceptez presque inconsciemment) qui me regarde avec un air suffisant. Qui, à chaque fois que je regarde un film, hausse un sourcil et qui me dit « Non mais qu'est ce que tu crois, c'est comme ça que ça se passe ! Et puis d'ailleurs, ça va pas changer. En tout cas par tout de suite. » Non mais regardez-les ! Vraiment ! Scarlett Johansson, Ryan Gosling, Nathalie Portman, Keira Knightley, Jennifer Lawrence, Brad Pitt, ou même Emma Watson. Non ? Bon. Alors c'est que vous les connaissez personnellement ou que vous devez déjà avoir croisé souvent ce type de personnes là dans la rue ... Moi, en tout cas, j'en ai jamais croisé des comme ça, et d'ailleurs j'en suis pas une. Comme personne d'autres d'ailleurs, puisque ces acteurs, ils n'existent que dans les films. Des gens parfaits, beaux, et gentils, intelligents, qui sont mystérieux, mais pas hors d'atteinte. Qui sont comme-ça mais pas trop non plus. Juste comme on veut qu'ils soient, quoi. Mais moi j'en ai marre, les acteurs que je veux voir à l'écran, c'est pas ceux qui font rêver, c'est ceux sur lesquels je peux me projeter, parce qu'ils me ressemblent. C'est ceux qui ont un truc qui déconne, un nez tordu, une bouche trop fine, des cernes sous des yeux pas grands et bleu. Ceux qui sont beaux mais d'une beauté accessible, pas hautaine et froide. Ceux qui ont été choisis en toute impartialité, parce que c'étaient les meilleurs. Pas les gagnants d'un concours de beauté.

Je veux que Hollywood arrête de me prendre pour une buse, moi et tout les autres. Mais ce que je veux aussi, c'est qu'on se rende compte du pouvoir que ça à, toute cette industrie. Comme ça vous montre un modèle, qui, quand vous êtes petit(e) mais aussi à notre âge, peut vous conditionner, vous mettre une idée dans la tête, de ce qu'est la beauté, de ce à quoi on devrait tous essayer de ressembler.

Pour clore ce court billet d'humeur et l'illustrer, je vous renvoie au court-métrage « Je suis Louie », trouvable sur le site du festival du film Nikon. Une belle claque, qui je l'espère, vous amènera à une réflexion sur les conséquences de ce gavage de visages lisses et parfaits dont nous faisons l'objet au quotidien.

Bien à vous.

Ecrit par **Clara Colson**

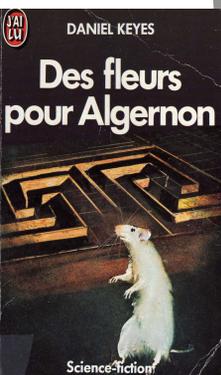


Des fleurs pour Algernon

C'est l'histoire d'un homme atteint d'une déficience mentale qui rêve de pouvoir enfin être comme les autres. Or un jour, la science lui offre cette possibilité : on découvre alors au fil des ses compte-rendu un monde nouveau, plus intelligible mais qui regorge de sombres aspects ...

Un émouvant roman de science-fiction qui nous fait découvrir à travers les mots de Charlie Gordon ce qu'impliquerait une fulgurante ascension intellectuelle. Daniel Keyes (écrivain américain) réussit la prouesse littéraire de peindre aussi bien les pensées d'un adulte atterré de 32 ans et 68 de QI que celles de ce même adulte, suite à l'extraordinaire éveil de son intelligence grâce à une opération. Mais l'intérêt, davantage encore que stylistique, est celui des interrogations soulevées : l'intelligence permet-elle réellement de se faire aimer ? La découverte d'un monde au sein duquel le désir de reconnaissance amené aux pires exactions, où la sensualité devient un moyen de pouvoir, où la supériorité amené au mépris vaut-elle réellement l'abandon d'une naïveté confortable ? Et surtout, que faire lorsque, arrivé au génie scientifique, on découvre abruptement que va s'ensuivre un inévitable déclin ? Un superbe bouquet final à travers l'introspection d'un homme qui, après s'être confondu avec Dieu, se voit lentement destitué de sa puissance ...

Ecrit par Louise Déplade



Les facettes de Patti

Patti Smith, aujourd'hui âgée de 68 ans, n'a toujours pas pris sa retraite. Particulièrement reconnue pour sa musique garage rock, son album le plus connu reste son tout premier, *Horses*, sorti en 1975. Elle sort ensuite plus d'une dizaine d'autres albums. Pourtant Patti n'a pas commencé par la musique. A ses 18 ans, à la suite d'une grossesse, elle quitte sa famille et part pour New York où elle enchaîne les squats. Elle rencontre une première fois, par hasard, Robert Mapplethorpe. Leur relation amoureuse dans un premier temps, amicale ensuite, commence à la suite de leur seconde rencontre : il se fait alors passer pour son fiancé, la sortant d'une mauvaise passe avec un autre homme.

A ce moment, elle est passionnée par le dessin, imitant les portraits de Frida Kahlo. Elle commence ensuite l'écriture tandis que Robert Mapplethorpe fait des installations et des collages à partir de photos de magazines pornos. Ayant trouvés refuge au Chelsea Hotel, Patti Smith rencontre entre autres, Janis Joplin et Jimmy Hendrix. Elle fréquente des clubs punks, devenus aujourd'hui mythiques et se passionne pour Rimbault. C'est Robert Mapplethorpe qui, appréciant sa voix, l'encourage à commencer la musique. Elle enregistre son

premier single, reprenant Hey Joe de Hendrix, 4 ans après la mort de l'artiste du club des 27. Mais le succès se concrétise réellement avec la sortie de *Horses*, puis se fait complet en 1978 avec le tube *Because the Night* qu'elle partage avec Bruce Springsteen.

Patti Smith, déclame donc la poésie, chante, mais écrit aussi. Un de ses romans, *Just Kids*, fait d'ailleurs référence, à la fois à sa relation avec Mapplethorpe, qui devenu un photographe reconnu, meurt du sida à l'âge de 42 ans, et à ses débuts, aussi bien en temps qu'artiste complète qu'en temps que spectatrice de la mouvance culturelle punk et hippie des années 70 aux Etats-Unis.

Nous avons la chance, à l'occasion des Nuits de Fourvière, de pouvoir découvrir, ou redécouvrir Patti Smith sur scène. Après une première venue en 2013, elle jouera cette fois, dans le cadre de son projet "Horses", 40 après la sortie de l'album. Elle signe ainsi à Lyon une de ses rares dates en France et pour l'instant l'unique en province. Elle sera présente le 24 juillet dans le Grand Théâtre. Soyez présents !

Ecrit par Liza Viny

LA MINUTE MODE

Damir Duma

C'est dans le cadre apaisé de son propre show room teinté de Blanc et loin du vacarme des grand shows que Damir Doma designer Croate a décidé de présenter sa version de L'Homme Printemps-Été 2015. Des coupes à la recherche de l'épure, un manteau impeccable, un col roulé déstructuré, des lignes très futuristes répondent à des matières qui donnent tout leur sens au vêtement. Ainsi, une maille peut se défaire légèrement pour sculpter le corps, devenir un motif mais aussi être une manière de signature de l'artisan qui la crée. Damir Doma diplômé de l'École Supérieure des Arts de la Mode en 2004 sait allier tradition et modernité, ses créations brûlent de techniques et sont un exemple de créativité. Son style est décrit comme « intellectuel » et « poétique ».

Pas de fioritures ni de surcharges mais une recherche d'authenticité, qui pour être rigoureuse ne vire pas rigoriste, laissant flotter le tissu qui griffe les silhouettes. Il y a de la douceur dans ce vestiaire d'essentiels, déclinant une palette de noir, de blanc, de bleu, de gris et de beige. La matière structure la silhouette, lui assurant au final construction et fluidité. Mélange subtile entre coupes larges et coupes très près du corps, court et long, troué ou transparent. Un joli exercice de style. Bravo l'artiste !

Ecrit par Ziyad Hamdi



Cher ami lycéen,

Toi qui parcoures ces beaux couloirs depuis un, deux, trois ou quatre ans peut être et qui cherche à retarder le plus possible le moment où tu devras rentrer chez toi faire la tonne de travail qui t'attend, nous, le Ciné-Club du lycée Saint Just, te proposons la solution parfaite. En effet, en venant assister aux séances, qui ont lieu une fois par mois en salle 903 depuis deux ans maintenant, tu peux voir un film que tu n'auras pas l'occasion de voir au cinéma, rencontrer des gens sympathiques et discuter avec eux de pleins de choses (nous sommes très ouverts et nous accueillons chaleureusement les nouveaux venus !). Alors fais bien attention la prochaine fois pour ne manquer aucune séance !

Et dans ma grande mansuétude, je te donne un petit avant-goût de la programmation des deux derniers mois: en avril, tu pourras découvrir un film merveilleux nommé *L'épouvantail* et réalisé par Jerry Schatzberg, un road-movie Palme d'or au Festival de Cannes en 1973 et en mai, un film emblématique de la *Nouvelle Vague* (courant cinématographique des années 60) appelé *A bout de souffle* réalisé par Jean-Luc Godard.

La page Facebook : Ciné-Club du lycée Saint Just

Le site web : cineclub.saintjust.e-monsite.com

L'adresse email : cineclub.saintjust@gmail.com

Ecrit par Zoé Saphis

Le Festival du Film Lycéen

Annonce Réalisateur de fictions, documentaires, vidéos, clip, ou autres ? Vous voulez tenter votre chance et obtenir la reconnaissance de votre travail ? Postulez au festival du film lycéen ! Pour plus d'infos contactez le ciné club : cineclub.saintjust@gmail.com

Ecrit par Pierre Triollier

Le débrief du carnaval

Chapeau bas à chacun d'entre vous pour la grande créativité dont vous faites preuve et qui contribue à rendre le Carnaval haut en couleurs ! Chaque année nombreux d'entre vous répondent présents à l'appel de ce jour festif, et la cour se transforme en un *Où est Charlie* ? géant. Et oui, mine de rien, le Carnaval, ça rassemble, ça tisse des liens. Fabrications en carton, rubans et tissus, combinaisons toutes douces à rayures, à poils, à pois ou à plumes, en passant par les éternels nez rouges et autres trouvailles, tout était au rendez-vous.

« *Vendredi 6 mars 2015 : 7h du matin, je me réveille tout excité à l'idée de savoir qu'aujourd'hui est un jour très spécial attendu par un grand nombre d'entre nous. Je me suis retrouvé devant le lycée avec déjà des braves élèves qui ont relevé le défi !*

10h : heure de la traditionnelle pause clope, et derrière ce nuage de fumée, je découvre une foule d'élèves déguisés, tous aussi beaux les uns que les autres. Dans tout ce beau monde, on pouvait compter la maison de Là-Haut, ou encore les animaux de la savane avec leurs potes les Licornes, mais aussi des Religieux pas très religieux [...] 12h : heure du concours, encore une fois, vous étiez très nombreux à vous présenter et à montrer vos créations. Le carnaval de Saint-Just ne serait rien sans ses élèves qui lui donnent tout son sens, cette année encore, vous vous êtes surpassés pour célébrer tous ensemble un Carnaval de malade ! » Cette année encore, le Carnaval de Saint-Just associe festivité et solidarité au profit de l'association AVOSSRO, dont l'objectif est de donner accès à l'éducation aux enfants du Soudan. Grâce aux ventes de gâteaux et les dons de chacun auprès des membres de l'association, celle-ci a pu récolter une somme de 500€ pour mener à bien son projet et continuer sa lutte.

Merci encore pour l'esprit d'entraide et de solidarité dont chacun de vous a su faire preuve en cette belle journée de vendredi.

Ecrit par Ziyad Hamdi & Valentine Thomas



Interview

Coup de cœur de la rédaction pour le déguisement de Sylvain élève de TS qui nous présente, dans une interview exclusive, la signification de cette tenue, réelle création artistique-perchée.

Peux-tu nous présenter ton déguisement ?

Alors c'est un déguisement loufoque fait maison, inspiré d'un gourou totalement illuminé, dont la notoriété est grandissante sur le net : le Christ Cosmique. En gros, mon déguisement se résume à un Jet pack en carton et pièces détachées, une tenue "cosmique", et une pastèque dotée d'une ampoule, sur la tête.

Tu es donc venu répandre la bonne parole de ce fantastique gourou parmi les élèves de Saint Just, quel est ton message ?

Je suis retourné sur Terre, afin d'exécuter ma mission en tant que l'incarnation du Quetzalcóatl, pour rapporter la paix et l'harmonie dans le cosmos, dans une extravagance pleinement assumée.

Entendu. Quel genre de musique écoutent les fées, les gnomes, les minéraux et la Vierge Marie ?

Un concerto sacré de flûte de pan, ou l'hymne ésotérique des anges RIG HOOK du ô grand Amnesia Scanner.

Merveilles interdites, tant pis pour les non-initiés. Un dernier mot à adresser aux terriens ? Vivez vos émotions, retrouvez votre nature profonde, avant d'entamer l'abduction suprême, achèvement de la prophétie de Nostradamus.

Merci à toi !

De rien, ce fut un plaisir, je dois à présent retourner sur Aldebaran car ma mission sur Terre est achevée. Amour et Compassion cependant

Biennale du design à Saint Étienne

Ça brille, c'est coloré, c'est classe, c'est improbable, c'est instructif, c'est beau, c'est impressionnant, c'est ludique, bref, pour faire court, c'est la Biennale internationale du Design (ô la belle phrase d'accroche).

« The place to be » ce week-end et le week-end prochain, c'est bien Saint Étienne. Que vous aimiez l'art ou pas, que vous soyez un habitué des expositions ou pas, peu importe, rien ne vous empêche d'aller faire un tour à la Biennale internationale du Design. C'est dans les locaux de la cité du design, une ancienne usine d'armement réhabilitée en salles d'expositions encore marquées par le passé du bâtiment, que se déroule l'événement.

Cette biennale s'organise en différentes expositions : « Beauty as unfinished business » dans l'espace platine de Kim Colin et Sam Hecht où tu pourras admirer une scénographie d'exposition assez inhabituelle et innovante, l'exposition « Hypervital » du commissaire général de la biennale B. Loyauté qui expose des objets « designés » analysant un monde bousculé par ses propres pratiques, qui visent à améliorer le réel et évoquer les idéaux d'un futur plus beau. Mais le meilleur est dans le « bâtiment H », des expositions mêlant prouesses techniques et technologiques, objets du quotidien ou

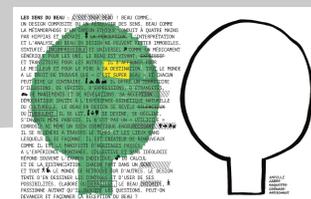
d'autres totalement loufoques. Je vous citerais entre autres les expositions

« A-T-T-E-N-T-I-O-N » avec des productions mêlant design et pratiques plastiques liées au numérique, « Artifact » une exposition assez diversifiée d'objets industriels poétiques ou « Vous avez dit bizarre ? » qui analyse le grotesque contemporain à travers plusieurs designers ... Chaque exposition est présentée de manière singulièrement différente et agence des objets hétéroclites qui éveillent notre curiosité. Même pas le temps de t'ennuyer, chaque exposition réveille ton attention ; de plus, il y a pleins d'expositions « off » disséminées dans la ville, je vous conseillerais entre autre d'aller faire un tour vers le musée d'art et d'industrie où vous pourrez admirer l'exposition sur le tuning (de l'art de pimper sa vago) et la relation que cette pratique entretient avec le design : « Tu nais, tuning, tu meurs » réalisée par des élèves du post-diplôme des Beaux Arts de Saint Étienne.

Il y a tellement de choses à voir et à découvrir, ces œuvres peuvent même mener à des réflexions personnelles plus profondes, on peut se demander si un objet de notre quotidien peut être beau ou si le design est en droit d'être considéré comme une expression artistique. C'est peut être mon cerveau torturé de littéraire qui ramène tout à la

philosophie (obligé), mais n'empêche que le peu que j'ai vu de cette biennale m'a captivé et je vous invite sincèrement à y aller faire un tour en famille ou, mieux encore, entre potes, vous ne pourrez pas être déçus !

Le Pass Biennale vous donne accès à toutes les expositions, il coûte 8€ tarifs réduits et avec la carte M'ra c'est gratuit (ça vous prend même pas l'argent pour les concerts, c'est dans la cagnotte des expositions). Le top pour les lyonnais c'est qu'il existe un Pass à 16€ à acheter en gare qui comprend un billet de train aller-retour pour Saint Étienne, un ticket de transports en communs et un Pass pour la Biennale ! Et maintenant, trouvez moi une bonne raison de ne pas y aller !



Ecrit par Léna Longefay

La fête des Terms

Les questions ont abondé à son propos, les réponses arrivent enfin !

Tout d'abord, rapide explication. La Maison Des Lycéens, association aussi en charge de la rénovation du foyer, est à l'initiative de cette soirée visant à rassembler l'ensemble des terminales pour célébrer la fin de nos trois années lycéennes (du moins, l'espérons-nous)...

Reprenant le flambeau passé par les membres précédents, la nouvelle promotion a surmonté les différents obstacles qui gênaient l'organisation de la Fête des Terms. N'ayant rien à envier à la prom night américaine, elle aura cette année lieu au Logo à Vaise, le dimanche 24 mai, veille de jour férié. Plus aucune excuse pour ne pas s'y rendre ! Une longue sieste permettra aux terminales exténuées de se remettre de cette nuit qui s'annonce mémorable, entièrement rythmée par le bientôt célèbre groupe Helios Faction, et trois grosses semaines sépareront les plus stressés de notre épreuve tant chérie de philosophie.

Pas de temps à perdre, les préventes pour cette soirée clôturant notre vie lycéenne débuteront prochainement, affaire à suivre donc ... Il ne vous reste plus qu'à guetter les membres de la MDL pour être le premier à arracher votre ticket d'entrée !

Ecrit par Anselme Goutte-Broze

Evenements

Quelques dates et lieux qui donneront un sens à ton ennui profond, mieux vaud avoir le nez dehors plutôt que les fesses enfoncées dans son canapé !

- Le festival *Insane*, au Pars des exposition d'Avignon, le 18 avril 2015
- Jardin sonore au Toï-toï le Zinc, à Villeurbanne, le 25 avril 2015
- Nuit Trance, au Feeling club, le 25 mai 2015
- Color me Rad Lyon, au grand parc de Miribel Jonage à Vaux-en-velin, le 2 mai 2015
- Le Chamourai, le premier café à chats lyonnais, 8 rue Pailleron 69004 Lyon, l'occasion de partager un verre ou un dessert, seul ou à plusieurs, en compagnie de 6 adorables matous qui se baladent partout
- Le BeautyBar One, à Confluence, le premier bar à ongles lyonnais, tarifs avantageux et moments de détente assurés
- Les limonades de Marinette, 46, rue St Georges 69005 Lyon, back to the 50's, vieilles affiches aux murs, tables et chaises en formica et autres petits détails croustillants ornent ce bistrot à l'ambiance rétro des années 1950
- Le musée de Confluence, zéro excuse pour ne pas y aller, pour nous c'est gratuit, le détour en vaud la peine, les expos sont grandioses, il y en a pour tout les goûts
- Broc'Bar, 20 rue Lanterne 69001 Lyon, véritable bric à brac anthropologique, des vieux et des jeunes, des excentriques et des classiques, des heureux et des grincheux, seul point commun de ces énergumènes est l'envie de passer un moment de détente sur la terrasse, au frais à l'ombre des feuilles

Ecrit par Ophély Mbenga & Tara Fournier

Horoscope d'Ophé l'astrologue

Bélier : Le rythme de vos activités se ralentit un peu, mais pas celui de vos pensées. Mercure dans votre signe vous donne 1000 idées innovantes à la minute. Un conseil : essayez de ne pas vous montrer trop exalté ! Les amours reviennent sur le devant de la scène, pimentées d'une légèreté bienvenue : vous flirtez, jouez, c'est le printemps ! Vous entez le signe du mois !

Taureau : Avril vous parle de concrétisation, d'acquisition: votre instinct de propriétaire sera aiguisé. Les questions matérielles et financières se trouveront sans doute au centre de vos préoccupations: quand un Taureau investit, il est sérieux, c'est dans du solide! Vous ferez preuve par ailleurs d'un bel appétit de vivre, très épicurien. Coté cœur, vous saurez vous montrer voluptueux. Les occasions de s'épanouir charnellement seront multiples, ne les ratez pas!

Gémeaux : Avril pourrait vous sembler un peu pesant. Vif et impatient, vous aurez du mal à comprendre pourquoi certaines situations mettent autant de temps à se débloquer. Tout simplement parce que tout le monde ne percute pas aussi vite que vous! Heureusement Venus vous fournit de quoi vous changer les idées: sortez, voyez du monde, les choses s'arrangeront d'autant mieux que vous ne vous en préoccupez pas. Sentimentalement, c'est votre coté joueur qui domine. Tant pis pour les rabat-joie!

Cancer : Vous entez actif, en confiant et sur le bon tempo... Avril sera donc particulièrement fructueux pour vous, amis cancers.. Sur le plan affectif, vous vous sentez rassurée et donc... assurée ! En couple, vous saurez mieux faire entendre et respecter vos désirs. Célibataire, vous vous trouvez dans le bon état d'esprit pour faire une "vraie" rencontre, marquante et durable.

Lion : Ce mois-ci, vous aurez envie de vous faire plaisir, sans compter.

Vous n'oublierez pas pour autant de bosser avec acharnement ! Coté cœur, vous serez d'humeur possessive. Les célibataires pourraient chavirer pour un amant sensuel; celles en couple seront occupées à construire à deux. Quelques divergences sur les questions financières prêteront à discussion: votre moitié et vous n'avez pas forcément les mêmes priorités.

Vierge : Avril est un mois d'accomplissement : si Neptune rend certaines choses encore un peu floues, votre situation globale se consolide. Professionnellement, vous faites parti des piliers indéfectibles de votre équipe et l'on vous en remercie. Affectivement, même si certains démons de votre passé aiment (encore !) se rappeler à votre mémoire, vous savez où vous allez. Vous rouspéter contre la légèreté de vos proches, qui ne prennent pas autant les choses au sérieux que vous !

Balance : Au niveau communication, la première quinzaine d'avril sera dans la continuité de mars: vous ne mâcherez pas vos mots, surtout au boulot. La deuxième moitié du mois sera plus douce, vous serez plus détendue, moins à cheval sur vos principes. Ce sera un bon moment pour profiter de moments de complicité en couple ou entre amis. Pour les célibataires, ce sera une période de rencontres et de partages simples et heureux, sans pression d'engagement. Une bonne occasion de mieux connaître ceux qui vous courtisent !

Scorpion : Ce mois d'avril vous trouvera délicieusement coquin, beaucoup plus concentré sur votre vie sentimentale que sur votre travail. Il y a de la passion dans l'air. En tous cas vous allez vibrer, les nuits seront chaudes! Sur d'autres plans, vous serez sans doute plus expansif et moins secret que d'habitude.

Sagittaire : Vous ressentirez sans doute le besoin de faire une petite pause. Un peu de fatigue? C'est normal: c'est Saturne. Accordez-vous des temps de repos, ne plaisantez pas avec votre sommeil: vous avez besoin de digérer les nouveautés de ce printemps. Sentimentalement, même schéma: prenez le temps de la réflexion. Vous pourriez vous sentir un peu isolé, que vous soyez en couple ou non. Ce sera l'occasion de faire le point.

Capricorne : Voilà un joli mois, très constructif! Votre énergie est excellente, votre opiniâtreté au plus haut et le temps joue pour vous: vous avez le pouvoir d'obtenir à peu près tout ce que vous voulez. Au travail, vous buchez et récoltez le fruit de vos efforts. En couple, vous entez la force motrice de votre duo, celle qui initie des projets. Célibataire, vous entez prêts à vous engager si vous entez assurés de partager les mêmes valeurs que votre prétendant.

Verseau : Les vibrations puissamment matérialistes du mois pourraient fortement déplaire à l'idéaliste que vous entez. Les factures à payer et les calculs mesquins ne sont pas votre tasse de thé. Tête vous campez sur vos positions nobles et désintéressées: n'oubliez quand même pas le principe de réalité, il pourrait vous rattraper. Sentimentalement, l'ambiance s'allège, vous serez prêts à vous laisser séduire intellectuellement.

Poissons : Début de mois en mode "cocooning à la maison" qui vous fera le plus grand bien: vous avez besoin de recharger vos batteries. A partir du 12, vos activités sociales reprennent: il y a tant de sollicitations qui vous portent hors de chez vous! Coté boulot, il n'y a rien à dire, vous "boulochez" en dépit des obstacles, avec une belle persévérance. Coté cœur, la première quinzaine sera stable et sécurisante, la seconde, plus imprévisible et éparpillée. Conseil : écoutez les Vierges, elles seront vous guider !



Journal publié par le lycée public de Saint Just, 21, rue des Farges 69005 Lyon

Directeur de publication :

Mmes H. Vaissière et C. Tirand

Rédacteur en chef : L. Logefay

Maquettiste : T. Fournerie

Rédacteurs :

V. Thomas, A. Castallecci, M. Agbede,
Z. Hamdi, O. Mbenga, M. Blumet, P. Triollier,
R. Friaud, A. Goutte-Broze, A. Four-Moret,
Z. Saphis, M. Brac, E. Gervais, C. Colson,
L. Déplaude, V. Mandrin, L. Viry, J. Guisset

5	3			7			
6			1	9	5		
	9	8					6
8				6			3
4			8	3			1
7				2			6
	6					2	8
			4	1	9		5
				8			7
							9